

A titre préliminaire, il convient de rappeler que **l'instance QPC n'appartient pas à celui qui l'a initiée**. S'agissant d'une **question normative**, elle est d'**ordre public** et non pas d'intérêt privé. Dès qu'elle touche le seuil du **Conseil constitutionnel**, toute personne justifiant d'un **intérêt spécial** peut intervenir volontairement, pour ou contre la disposition législative attaquée.

Le **GRAND BARREAU DE FRANCE – GBF** - ( en souvenir du **GRAND PARLEMENT DE FRANCE** auquel déclaraient appartenir les anciens parlementaires d'Ancien Régime, contre la volonté royale ) justifie, précisément, d'un **intérêt spécial** – c'est le **Conseil constitutionnel** qui l'a décidé – pour intervenir dans l'instance **2018-704 QPC**. **Il y a parfaitement sa place**.

Sa motivation se trouve dans ses **Statuts** ( 27 Juillet 2017 – JORF 05 Août 2017, **annonce n°146** ). Il y indique qu'il a pour objet social notamment la **promotion du statut constitutionnel de l'Avocat défenseur**, avec toutes les **prérogatives** qui s'attachent à un tel statut.

Rien d'étonnant, dès lors, à ce que le **GRAND BARREAU DE FRANCE** demande au **Conseil constitutionnel l'abrogation, à effet immédiat**, de l'article **9** de la **loi n°1130 du 31 Décembre 1971** portant réforme de certaines professions judiciaires et juridiques ( commission d'office devant la Cour d'assises ), sauf **réserve d'interprétation**. Seul, en effet, l'**Avocat** ayant souscrit une **obligation contractuelle** au titre de la **commission d'office**, dans le cadre d'une **délégation de service public accordée par l'Etat** peut, le cas échéant, être tenu de faire approuver ses **motifs d'excuse** par le président de la cour d'assises, s'il entend refuser de prêter son concours à l'accusé n'ayant pas fait le choix d'un défenseur.

Il peut paraître surprenant, dans cet ordre d'idées, de demander l'**abrogation partielle** d'une norme, sans s'attaquer à la cause principale de l'inconstitutionnalité : le **régime disciplinaire** est et demeure au XXI<sup>e</sup> siècle **radicalement incompatible** avec l'**INDEPENDANCE ABSOLUE** de l'Avocat défenseur, **auxiliaeur en justice** ( *auxiliator* ), digne héritier du **Tribun de la Plèbe** de la Rome antique et **non pas auxiliaire de justice** ( *auxiliaris* ).

**Chaque Avocat** est libre d'actualiser, particulièrement en adhérant au **GRAND BARREAU DE FRANCE**, son **statut constitutionnel de défenseur**.

**Philippe KRIKORIAN**  
**Avocat à la Cour ( Barreau de Marseille )**  
**Président-Fondateur en exercice**  
**du GRAND BARREAU DE FRANCE - GBF**  
Tél. 04 91 55 67 77  
Courriel [Philippe.KRIKORIAN@wanadoo.fr](mailto:Philippe.KRIKORIAN@wanadoo.fr)  
Site Internet [www.philippekrimorian-avocat.fr](http://www.philippekrimorian-avocat.fr)  
BP 70212 – 13178 MARSEILLE CEDEX 20